

QUINZaine DES CINÉASTES

Société des réalisatrices et réalisateurs de films

CANNES 2024

LA CHUTE DU CIEL

UN FILM DE ERYK ROCHA & GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

REALISATION ET SCENARIO ERY ROCHA, GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA AVEC DAVI KOPENAWA, JUSTINO YANOMAMI, COMMUNAUTE DES WATORIKI PRODUCTION ERY ROCHA, GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA, DONATELLA PALERMO, PRODUCEUR ASSISTANT RICHARD COPANS, IMAGE ERY ROCHA, BERNARD MACHADO, IMAGES ADDITIONNÉES D'ORZANEL IGRAMARI, ROSEANE YAHIANA MONTAGE RENATO VALLONE SON MARCOS LOPES CONCEPTION SONORE GUILHEM MARTINS MIXAGE TOC CERQUEIRA BANDE SONORE COMMUNAUTE DE WATORIKI, EDITION BRUNO SCHIAVON, GIOVANNI BIVI, CONSOLIDATION BRUCE ALBERT, ANA MARIA MACHADO, DARIO VITRIO KOPENAWA, MORZANEL IGRAMARI, MARILDA SENILLE ASSISTANTE REALISATEUR MARIANA DE MELO, PRODUCTION DE LEGUEU HELOISA JINZHENI, TARIK PUGGINA, DIRECTEUR DE PRODUCTION MANGARIBA SERRANO, PRODUCTION LOCALE LIDIA MONTANHA CASTRO GESTION DE PROJET LISA GUINN DESIGN SOFIA TOMIC, CAMILA BARATUCCI PRODUCTION ARUBAC FILMES, CO-PRODUCTION ASSOCIATION HUTUKARA YANOMAMI, STEMAL ENTERTAINMENT COM RAJ CINEMA, AVEC LA PARTICIPATION DE LES FILMS O'ICI DISTRIBUTION LA VINGT-CINQUIEME HEURE

« FURIEUX,
PUISSANT,
ET MAGNIFIQUE »

THE HOLLYWOOD REPORTER

LE 5 FÉVRIER AU CINÉMA

LE 5 FÉVRIER AU CINÉMA

1h50 | BRÉSIL / ITALIE | COULEUR | 2024 | 2.39 | 5.1

Matériel Presse à télécharger sur
www.25eheure.com/la-chute-du-ciel



SYNOPSIS

Les Yanomami, tribu indigène de l'Amazonie brésilienne, mènent une lutte acharnée pour préserver leur territoire et leur mode de vie ancestral face à la menace du « peuple de la marchandise ». À travers le discours puissant de Davi Kopenawa, chaman et porte-parole de sa communauté, le film offre une immersion profonde dans leur cosmologie et se fait l'écho d'un appel urgent à la sauvegarde de la forêt et à la redéfinition de notre rapport à la nature.





NOTE D'INTENTION D'ERYK ROCHA ET GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

« La forêt est vivante. Elle ne mourra que si les Blancs persistent à la détruire. (...) Alors nous mourrons, les uns après les autres, les Blancs et nous. Tous les chamans finiront par mourir. Et quand il n'en restera plus un seul pour soutenir le ciel, celui-ci s'effondrera ».

M. Davi Kopenawa

C'est en écoutant le désir du shaman Yanomami Davi Kopenawa de parler, avant qu'il ne soit trop tard, aux blancs et aux indigènes du monde entier, que nous avons décidé de travailler sur le projet du documentaire « La Chute du Ciel ». Nous nous sommes librement inspirés du livre éponyme de Davi Kopenawa et Bruce Albert, avec qui nous avons développé une relation fructueuse au cours des sept dernières années. Il s'agit davantage d'un dialogue avec certains aspects du livre qu'une adaptation conventionnelle.

« Trois axes conceptuels tirés du livre ont guidé et inspiré la structure et le langage de notre film : l'invitation, le diagnostic et l'avertissement. »

Le tournage a eu lieu pendant le rite *Reahu*, soit l'événement le plus significatif de la cosmologie Yanomami. La fête que nous avons filmée s'est déroulée en l'honneur du beau-père de Davi Kopenawa, un shaman important et respecté qui l'a initié au chamanisme. Ce rite est le fil conducteur de notre film : une **invitation** à pénétrer dans la cosmologie Yanomami et dans le monde des esprits, qu'ils appellent *Xapiri*. Le *Reahu* représente une forme de "mise à jour esthétique" du monde des esprits qui, selon les Yanomami, nous invitent à rêver plus loin, plus profondément. L'action même de rêver prend une dimension éminemment géopolitique lorsque Davi Kopenawa décrit ce qu'il perçoit comme la plus grande malédiction des non-autochtones : **ils dorment beaucoup, mais lorsqu'ils rêvent, ne rêvent que d'eux-mêmes.**

Le **diagnostic** est ensuite posé par Davi lorsqu'il assume son rôle de chef des Yanomami, l'une des positions les plus importantes et décisives pour la lutte contre l'exploitation minière illégale qui sévit en Terre Indigène Yanomami (TIY).

Depuis début 2023, d'inquiétantes images des Yanomami circulent dans les médias nationaux et internationaux, exposant au monde la gravité de la situation sanitaire et humanitaire à laquelle ils sont confrontés, en particulier depuis les dernières années du gouvernement de Bolsonaro au Brésil : faim, paludisme, prostitution, déforestation, contamination au mercure et morts violentes dues aux invasions, suite à une nouvelle ruée vers l'or sur le territoire. Les centaines d'enfants tués sans raison apparente ont mis en évidence la situation alarmante dans laquelle se trouvent les Yanomami, que beaucoup décrivent comme un génocide.

***« Ce peuple “qui soutient le ciel”
est ainsi exterminé en silence. »***

Le cinéma, dans son langage même, n'a pas seulement vocation à être un cri de colère ou de révolte. Il peut aussi parfois s'ériger en chant mélodieux, briseur de silence. C'est le moyen dont nous disposons pour faire résonner toute la beauté et le courage de ce peuple. Dans ce film, nous n'avons pas voulu reproduire les mêmes images médiatiques qui ont déjà été diffusées à grande échelle, mais plutôt créer un moyen d'expression esthétique, politique et cinématographique propre, qui mettrait en lumière la beauté, le courage et la vitalité des Yanomami et de la communauté Watoriki.





« Nous voulions retranscrire à l'écran la critique acerbe et tranchante que les chamans font du monde des napë - les blancs non-autochtones - comme une flèche en plein cœur. »

Le concept d'*Utupé* est au centre de l'ontologie et de la cosmologie Yanomami. Il implique que c'est dans l'*image* de quelqu'un que se trouve sa vie et sa mort. Les esprits, êtres-*images* par excellence, vivent dans ce *monde des images*. L'*Utupé* est ainsi l'*image* de la personne, mais aussi son écho. Une fois rassemblés, ils forment le *principe audiovisuel vital* d'une personne Yanomami.

« C'est ce principe vital des Yanomami que nous avons essayé de capturer sur pellicule, puis de renforcer plus tard au montage. »

Notre découverte de l'univers Yanomami s'est ainsi révélée être une confluence entre différents cinémas : celui de la caméra, du micro et du montage, et celui de la théâtralité, du *Yäkoana* et du rituel. Le nôtre et le leur. Tous deux évoluant dans un effort inlassable de compréhension mutuelle, dans une forme de provocation, de tension et de liaison fertile, nous ayant permis de produire des images et des sons qui empêcheront peut-être le ciel de s'effondrer.

Le tournage a été réalisé en équipe très réduite, pour permettre une rencontre sincère et réciproque avec nos hôtes. Nous avons été peu à peu guidés par ceux qui sont devenus pour nous les êtres du *mouvement*, en cheminement perpétuel le long des sentiers et des passages, toujours au rythme des chants et des vents.



«Immergés dans le cadre et la circularité de la maloca, grand foyer central, devenu notre monde entier, nous passions de la vibration des rituels de jour, aux mystères des rituels de nuit. »

Nous ne pouvions y voir qu'avec nos oreilles, nos ombres et nos transes. Le jour de l'attaque, les bruits glaçants des envahisseurs qui encerclaient les terres Yanomami nous ont rappelé la menace quotidienne que représente notre monde à nous, pour ceux qui nous ont accueilli à bras ouverts, jusque sous leur toit.

En réalisant ce film, nous n'avons pas cherché à interpréter et à décrire la culture des Yanomami de manière exhaustive, dans tout ce qu'elle a de complexe et de profond.

Il cherche à nous faire rêver avec eux, à nous faire créer le monde et tisser le ciel à leur côté. Il essaye de poser un regard nouveau, celui du chaman Davi Kopenawa, sur notre propre monde, le monde qui porte la marque du tueur.

Dans son analyse, Davi Kopenawa va au-delà de la tragédie qui affable les terres autochtones d'Amazonie, il brandit un miroir vers nous, pour nous confronter à notre propre reflet. L'expérience des Yanomami devient la nôtre. Pour mener son combat, Davi a souvent voyagé sur les terres des blancs. De son discours transparaît ainsi une compréhension fine et complexe du système capitaliste et de ceux qu'il appelle le « peuple de la marchandise ». Il propose une analyse géopolitique précise, conscient que l'or arraché à ses terres traverse l'océan pour être raffiné puis consommé dans les pays du Nord, perpétuant la sempiternelle histoire, vieille de 500 ans, du colonialisme et du néocolonialisme.

Notre troisième axe est celui de l'**avertissement**, posé par le mythe de « La Chute du Ciel » et par le concept Yanomami de la « Revanche de la Terre ». Selon Davi, ce que nous, les Blancs, appelons la catastrophe climatique, n'est rien d'autre que la vengeance de la terre pour toutes les destructions commises par le « peuple de la marchandise » : celles des êtres vivants, humains et non-humains, comprenant l'extermination de ses ancêtres Yanomami.

« Une vengeance des esprits Xapiri en colère d'avoir perdu les chamans, leurs pères et protecteurs. »

A ce moment clé du documentaire, nous nous sommes vus confrontés à une question cinématographique et éthique : Quelles images et quels sons voulons nous mettre en scène, alors même que le ciel est sur le point de s'effondrer ? Alors que la caméra filme les chamans, occupés à parfaire cette

couture céleste, l'écran passe soudainement au noir afin qu'aucune image ne puisse nous détourner des paroles de Davi Kopenawa. Ils s'adresse alors directement au public, à « NOUS ».

La séquence continue ensuite, nourrie d'un dialogue cinématographique avec le film d'Artavazd Pelechian « *La Nature* », qui nous plonge dans des images d'archives présentant notre monde en train de disparaître. Pelechian a toujours eu une influence considérable sur notre travail. C'est donc une grande joie pour nous d'avoir pu inclure ses images, en les liant intimement avec les paroles de Davi et la mythologie de *La Chute du Ciel*. En tant que réalisateurs, les mots de Davi encourageant les *napé*, Hommes blancs, à rêver davantage, résonnent aussi en nous comme un appel à la création d'un cinéma qui rêve loin, au-delà de lui-même.

**AWEI,
Eryk Rocha et Gabriela Carneiro da Cunha**



LA GÈNÈSE DU PROJET

Le film est librement inspiré du livre éponyme écrit par le chaman yanomami Davi Kopenawa et l'anthropologue français Bruce Albert, à l'issue d'une collaboration de 30 ans entre les deux hommes.

Plutôt que de chercher simplement à transposer le livre en images, les réalisateurs ont souhaité ajouter un chapitre cinématographique à l'œuvre littéraire, en se nourrissant de l'amitié développée depuis 2017 avec Davi Kopenawa, son fils Dário Vitório Kopenawa, Bruce Albert et plus largement avec les Yanomami de la maison collective de Watoriki et l'Association Yanomami Hutukara, co-productrice du projet.

Dans *La Chute du Ciel*, Davi Kopenawa part de la prophétie Yanomami annonçant la fin du monde imminente, pour confronter les *napé*, blancs non-indigènes, aux enjeux humanitaires, environnementaux et climatiques. Il explique : « *Ce film a pour but de montrer aux gens de la ville que notre façon de vivre et de travailler est différente de la leur. Elle ne détruit pas la forêt et ne nuit pas à notre terre mère. C'est un moyen de leur faire ressentir de l'amour, de l'empathie et du respect pour notre peuple, notre nature, nos rivières. Ainsi, les générations futures pourront entendre, elles-aussi, notre appel. Le film a une force et une énergie très puissante. C'est la force de la Terre Mère qui se manifeste à l'écran, pour que les gens de la ville en soient témoins, et apprennent à la respecter.* »





RITES ET COSMOLOGIE DES YANOMAMI

Le documentaire s'articule autour du rituel funéraire du *Reahu*. Cette cérémonie, la plus importante dans la cosmologie des Yanomami, rassemble des centaines de proches du défunt dans le but d'effacer toute trace de son passage sur terre, lui permettant ainsi d'accéder à l'oubli absolu.

le film dévoile peu à peu la cosmologie des Yanomami et le monde des esprits *Xapiri*. Il présente le travail des chamans, qui soutiennent le ciel et guérissent le monde des gangrènes introduites par les non-autochtones : l'exploitation minière illégale, le siège des terres autochtones perpétré par le « peuple de la marchandise », et la plus menaçante d'entre elles, la *Revanche de la Terre*.

« Dépassant à bien des niveaux le format purement documentaire, La Chute du Ciel offre une expérience esthétique puissante et unique. Le spectateur est instantanément immergé dans l'épicentre du fascinant opéra métaphysique qu'est le « monde-forêt » Yanomami »

Bruce Albert – Anthropologue et co-auteur
du livre *La Chute du Ciel*

LA GÉOPOLITIQUE DE LA TRIBU

Le tournage s'est déroulé dans la maloca des Watoriki, la grande maison circulaire dressée au cœur de la communauté, où Davi Kopenawa et sa famille vivent. Il est situé en Terre Indigène Yanomami, le plus grand territoire indigène au Brésil, officiellement reconnu par le gouvernement brésilien en 1992 grâce à la lutte acharnée de Davi pour faire reconnaître les droits de son peuple.

Les Yanomami sont une société de chasseurs-cueilleurs vivant au nord de l'Amazonie, dont les contacts avec les sociétés industrialisées sont relativement récents. Leur territoire, situé entre le Brésil et le Venezuela, est l'une des plus grandes zones de forêt tropicale ininterrompue du monde.

Au Brésil, on décompte encore environ 30 000 Yanomami répartis dans plus de 300 communautés. Toutes sont confrontées à une grave crise humanitaire, provoquée par l'invasion massive de mineurs et d'orpailleurs à la recherche de minéraux, principalement d'or et de cassitérite. Ces dernières années, le nombre de ces envahisseurs a atteint environ 20 000 individus, entraînant une nette augmentation des violences, la contaminations au mercure de l'eau et des poissons, la déforestation massive et la prolifération de nombreuses maladies inconnues des Yanomami, dont le paludisme. Les données gouvernementales montrent qu'au moins 570 enfants de moins de 5 ans sont morts sur le territoire entre 2019 et 2022. L'année dernière, malgré l'arrivée au pouvoir du gouvernement Lula, plus sensible à leur cause, 308 Yanomami sont morts au cours des 11 premiers mois, dont 104 avaient moins d'un an.



96 650km² - 32 000 habitants autochtones - 300 communautés - 20 000 orpailleurs/mineurs

LE TALENT YANOMAMI AU COEUR DU PROJET



Le tournage de *La Chute du Ciel* a été réalisé par une équipe hybride, composée de Yanomami et d'individus non autochtones. Des cinéastes Yanomami ont notamment été intégrés aux équipes de photographie, de son et de production. Trois courts-métrages ont également été produits, puis édités en salle de montage, en parallèle du tournage. Ils constituent un programme audiovisuel éducatif pensé pour assurer la transmission des traditions Yanomami, dans un contexte de déclin du nombre d'anciens pouvant assurer eux-mêmes la passation de ces savoirs ancestraux.

The Tree of Dream, réalisé par Morzaniel Iramari, *Yu xëatima thë - Fishing with Timbó* et *Thuë pih kuuwi - A Woman Thinking*, tous deux réalisés par Aida Harika, Roseane Yariana et Edmar Tokorino, ont été produits par Aruac Filmes et l'Association Yanomami Hutukara. Sortis en 2023, ils ont pu être projeté dans de nombreux festivals internationaux.

Au delà de la mise en lumière de l'ensemble des menaces auxquels sont confrontés les Yanomami, l'objectif du documentaire et des projets de courts-métrages subsidiaires est de faire connaître ce peuple en tant que véritable force géopolitique et de valoriser la richesse de leurs savoirs au sein de nos sociétés contemporaines.

ASSOCIATION HUTUKARA YANOMAMI

En 2004, les Yanomami de onze régions du Brésil se sont coordonnés pour créer l'association **Hutukara**, "*la partie du ciel où la terre est née*". Cette dernière regroupe et fédère les diverses communautés Yanomami et Ye'kwana d'Amazonie, avec comme objectif de défendre leur droit auprès du gouvernement brésilien et de sensibiliser l'opinion publique internationale à la cause autochtone. Présidée par Davi Kopenawa, grand chaman et leader reconnu dans le monde entier pour son travail, *Hutukara* est également engagée pour la protection de la forêt tropicale, face au déclin rapide de la biodiversité à l'échelle mondiale et à l'aggravation des effets du dérèglement climatique. Le savoir-faire Yanomami en matière de préservation et d'occupation durable des terres forestières, représente en effet une ressource cruciale pour la sauvegarde de nos écosystèmes.



BIOGRAPHIE D'ERYK ROCHA

Eryk Rocha, né au Brésil en 1978, sort diplômé de l'école de cinéma de Los Baños à Cuba en 2002. Il fait ses débuts avec *Rocha Que Voa*, long-métrage explorant l'héritage politique et culturel brésilien, sélectionné dans les prestigieux festivals de Venise, Rotterdam et Locarno. En 2004, son court-métrage *Quimera*, qui brouille les frontières entre art contemporain et cinéma, est en compétition pour la Palme d'Or du meilleur court-métrage au Festival de Cannes, marquant le début de sa carrière de documentariste expérimental.

Au cours des deux décennies suivantes, Eryk Rocha se forge une réputation internationale avec plus de quinze films,

mêlant documentaire et fiction, récompensés dans les festivals du monde entier. Parmi ses distinctions, on compte le prix du meilleur réalisateur au Festival de Rio pour *Jards* (2013), l'Œil d'Or du meilleur documentaire à Cannes pour *Cinema Novo* (2016) et le prix du meilleur film au festival IndieLisboa pour *Campo de Jogo* la même année.

En 2021, il parcourt à nouveau les festivals du monde entier avec *Edna*, avant de co-réaliser en 2024 *La Chute du Ciel*, présenté en avant-première mondiale à la Quinzaine des Cinéastes du Festival de Cannes.

LONGS-MÉTRAGES

Rocha Que Voa | Documentaire | 94 min | Cuba, Brésil | 2002

Intervalo Clandestino | Documentaire | 94 min | Brésil | 2006

Pachamama | Documentaire | 105 min | Brésil | 2008

Transeunte | Fiction | 125 min | Brésil | 2010

Jards | Documentaire | 93 min | Brésil | 2012

Campo de Jogo | Documentaire | 71 min | Brésil | 2014

Cinema Novo | Documentaire | 90 min | Brésil | 2016

Breve Miragem de Sol | Fiction | 95 min | Brésil, Argentine, France | 2019

Edna | Documentaire | 64 min | Brésil | 2021

La Chute du ciel | Documentaire | 110 min | Brésil, Italie, France | 2024

COURTS-MÉTRAGES

Quimera | Fiction | 15 min | Brésil | 2004

Medula | Fiction | 15 min | Brésil | 2005

La Rueda | Documentaire | 10 min | Brésil | 2012

Istanbul | Documentaire | 26 min | Brésil | 2013

El Aula Vacía "Igor" | Documentaire | 13 min | Brésil | 2015

Marcha à Ré | Documentaire | 12 min | Brésil, Allemagne | 2020



BIOGRAPHIE DE GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

Gabriela Carneiro da Cunha est une artiste multidisciplinaire brésilienne, active depuis plus de 10 ans en Amazonie. Metteuse en scène, performeuse, cinéaste et militante pour l'art environnemental, elle est à l'origine du projet *Margins - On Rivers, Buiúnas et Fireflies*, qui cherche à visibiliser les diverses catastrophes écologiques que connaissent les rivières brésiliennes. Ce projet a donné lieu à des pièces de théâtre telles que *Guerrilla or For Land There Are No Missing Persons* (2015) et *Altamira 2042* (2019), présentées dans des festivals européens majeurs, dont le *Wiener Festwochen* et le *Festival d'Automne à Paris* et au *Centre George Pompidou*.

Productrice, actrice et cinéaste engagée, Gabriela a co-produit le long métrage *Edna* (2021) d'Eryk Rocha, qui a été présenté dans plus de 50 festivals à travers le monde. Elle a remporté le prix de la meilleure actrice au Festival de Rio pour son rôle dans *Anna* de Heitor Dhalia.

En 2024, elle présente son premier long métrage en tant que réalisatrice, *La Chute du Ciel*, co-réalisé avec Eryk Rocha, inspiré du livre du chaman yanomami Davi Kopenawa et de l'anthropologue Bruce Albert.

CRÉATIONS ARTISTIQUES

Rocha Que Voa | Documentaire coréalisé avec Eryk Rocha | 94 min | Cuba, Brésil | 2002

Riverbank Project : About Rivers, Buiúnas, and Fireflies | Projet de recherche artistique | Brésil | 2013 (en cours)

Guerrilla Girls or to earth there are no missing person | Pièce de théâtre multidisciplinaire | Brésil | 2015

Altamira 2042 | Performance immersive | Brésil | Présenté au Centre Pompidou Paris et au Festival d'Automne | 2019

La Chute du Ciel | Film coréalisé avec Eryk Rocha | Brésil | 2024

Le Mois du Film Documentaire
Séance d'ouverture au Centre George Pompidou
FRANCE

Festival Biarritz Amérique Latine
FRANCE

Festival Brésil en Mouvements
FRANCE

La Manufacture d'Idées
FRANCE

Doc Lisboa - Festival International de Cinéma
PORTUGAL

DOC NYC
ÉTATS-UNIS

Festival International
du Film Documentaire de Jihlava
TCHÉQUIE

Mostra - Festival International
du Film de São Paulo
BRÉSIL

L'Alternativa - Festival de Cinéma
Indépendant de Barcelone
ESPAGNE

Festival de Cinéma de Lima
PÉROU

IFFI Goa - Festival International
du Film d'Inde
INDE

Triennale de Milan
ITALIE

FESTIVALS

FESTIVAL DE CANNES

Quinzaine des Cinéastes - Première mondiale
FRANCE

DOC NYC - FESTIVAL DE DOCUMENTAIRE DE NEW-YORK

Grand Prix du Jury
ÉTATS-UNIS

DOC LISBOA - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LISBONNE

Prix du meilleur film de la fondation Inatel
PORTUGAL

GIFF - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE GUANAJUATO

Meilleur long-métrage documentaire
MEXIQUE

DMZ DOCS - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE

Prix du jury - Compétition internationale
CORÉE DU SUD

FESTIVAL DU FILM DE RIO DE JANEIRO

Prix de la meilleure réalisation documentaire
Prix du meilleur son
BRÉSIL

MIFF - Festival International
du Film de Melbourne
AUSTRALIE

FIC - Festival International Cervantino
MEXIQUE

Dokufest - Festival International
du Documentaire et du Court-métrage
KOSOVO

AFI - Festival du Film Latino American
ÉTATS-UNIS

HIFF - Festival International du Film d'Hawaï
HAWAII

Pravo Ljudski - Festival du Film de Sarajevo
BOSNIE HERZÉGOVINE

Refocus - Festival du Film
ÉTATS-UNIS

Denver Film Fest
ÉTATS-UNIS

MIDBO - Festival International
du Documentaire de Bogota
COLombie

FIDBA - Festival International
de Film Documentaire de Buenos Aires
ARGENTINE

Festival du Film
d'Avant-Garde d'Athènes
GRÈCE

Laceno d'Oro - Festival International
ITALIE



ÉQUIPE

Réalisation et scénario Eryk Rocha, Gabriela Carneiro da Cunha

Avec Davi Kopenawa, Justino Yanomami, Givaldo Yanomami, Raimundo Yanomami, Dinarte Yanomami, Guiomar Kopenawa, Roseane Yariana, Communauté Watoriki

Producteurs Eryk Rocha, Gabriela Carneiro da Cunha, Donatella Palermo

Producteur associé Richard Copans

Direction de la photographie Eryk Rocha

Images Bernard Machado

Images additionnelles Morzaniel Iramari, Roseane Yariana

Montage Renato Vallone

Son Marcos Lopes

Conception sonore Guile Martins

Mixage Toco Cerqueira

Etalonnage Bruno Schiavon, Giovanni Bivi

Consultation Bruce Albert, Ana Maria Machado, Dario Vitorio Kopenawa, Morzaniel Iramari, Marília Senlle

Assistante réalisateurs Mariana de Melo

Producteurs délégués Heloisa Jinzenji, Tárik Puggina

Directrice de production Margarida Serrano

Traducteurs Yanomami Ana Maria Machado, Richard Duque, Corrado Dalmonego, Marcelo Moura, Morzaniel Iramari

Production locale Lidia Montanha Castro, Naira Souza Mello

Gestion de projet Lisa Gunn

Design Sofia Tomic, Camilla Baratucci

Production Aruac Filmes

Co-production Association Hutukara Yanomami, Stemal Entertainment, Com Rai Cinema

Avec la participation de Les Films d'Ici

Distribution la Vingt-Cinquième Heure Distribution

Télérama



LA
SEPTIÈME
OBSESSION

QUE TAL PARIS ?
LA COLONNE LUMINEUSE 2012

Mr Mondialisation



Gr

Groupement
National
des Cinémas
de Recherche

Fondation Cartier
pour l'art contemporain

CONTACT

DISTRIBUTION

La Vingt-Cinquième Heure Distribution
Maxence Delamare
distribution@25eheure.com
07 60 38 89 64

PROGRAMMATION

La Vingt-Cinquième Heure Distribution
Chloé Bauchez
chloe@25eheure.com
06 12 32 15 64

PRESSE

Matilde Incerti
Assistée par Thomas Chanu Lambert
matilde.incerti@free.fr
06 08 78 76 60